

“*opinion*way

LES FRANÇAIS ET LA TERRAMATION

Note de synthèse



Septembre 2022

Votre contact chez OpinionWay :

Laurent Gassie
Directeur du département Société
Pôle Opinion
15, place de la République
75003 PARIS
Tel : 01 81 81 83 00
lgassie@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude *Les Français et la terramation** réalisée pour Humo Sapiens et Maif, est destinée à comprendre et analyser la perception des différentes techniques de mise en sépulture par les Français.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de **2072 personnes**, représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 24 au 26 août 2022**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Humo Sapiens et Maif** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1 à 2,1 points** au plus pour un échantillon de 2000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

* **Attention, pour l'étude nous avons testé le terme « humification »**

A. Bien que mal informés sur les différentes techniques de sépultures existantes, les Français apparaissent ouverts aux nouvelles possibilités

- **Les Français apparaissent relativement bien informés quant aux différentes offres de sépultures existantes.** La France autorisant deux types de sépultures – l’inhumation et la crémation – il n’est pas étonnant que ces techniques soient les mieux connues des Français : respectivement par 95% et 94% des Français (et près de huit sur dix seraient capable *d’en parler* (80% et 81%).
 - Une différence générationnelle apparaît sur ce sujet : les personnes âgées de moins de 35 ans sont moins au fait des différentes techniques autorisées en France, et moins capables d’en parler : par exemple, environ deux Français de moins de 35 ans sur trois sont capables de parler de l’inhumation (64%), lorsque c’est le cas de neuf Français âgés de plus de 50 ans (89%). Les mêmes ordres de grandeur se retrouvent pour la crémation également.
- Bien que ces deux techniques soient les plus répandues, de nouvelles se développent et proposent de nouvelles façons de s’occuper des corps des défunts. **Si ces différentes techniques sont nettement moins connues des Français, la terramation se démarque, connue à minima de nom par près d’un Français sur trois (31%).** La promession et l’aquamation ont, quant à elles, un faible niveau de notoriété (respectivement 18% et 17%). La terramation se distingue également de la promession et de l’aquamation, en ce que deux fois plus de Français sont capables d’en parler (12% contre 6% pour les deux autres techniques). La terramation se positionne comme une alternative crédible et connue des Français. Cette notoriété peut s’expliquer par l’un de ses procédés, l’humusation, qui est relativement connu du grand public (au contraire des méthodes pratiquées par l’aquamation ou la promession).
 - Les jeunes générations semblent être plus au fait des nouvelles techniques de sépultures, puisque : 44% des Français âgés de moins de 35 ans ont entendu parler de la terramation, contre seulement un Français sur quatre âgé de 50 ans et plus (24%). La promession (34% contre 12%) et l’aquamation (35% contre 10%) sont également plus connues des jeunes générations.
 - La terramation est également mieux connue par les Français les plus diplômés (35% des titulaires d’un diplôme supérieur au Bac+2 connaissent, soit 4 points de plus que la moyenne) et par ceux appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures (38%).
- Si les alternatives aux méthodes traditionnelles restent aujourd’hui peu connues, une partie des Français serait intéressée à l’idée d’avoir recours à ces modes de sépultures, actuellement non autorisés en France (41%).
 - On remarque cependant des différences d’attitudes selon les générations. Les Français les plus âgés, pour qui la réflexion sur le choix du mode de sépulture est souvent plus avancée, sont moins enclins à souhaiter voir de nouveaux modes de funérailles (33% des 50 ans et plus), au contraire des dernières générations qui peuvent appeler à une évolution des mœurs en matière de sépulture (51% des moins de 50 ans souhaitent ainsi pouvoir accéder à d’autres modes de sépulture).

B. La conscience environnementale des Français semble prête à conquérir un nouveau terrain : celui du temps funéraire.

- L'intérêt porté par les Français quant à la terramation peut s'expliquer par l'importance qu'ils accordent à l'écologie. **Huit sur dix estiment que l'écologie est importante dans leur quotidien (81%) et trois sur quatre disent souhaiter continuer leurs efforts jusqu'à leurs funérailles (73%).** Ainsi, le projet porté par la terramation apparaît pertinent pour 59% des Français qui déclarent vouloir que leur corps permette à l'environnement de se régénérer.
 - Ce désir d'avoir un impact sur l'environnement jusqu'aux funérailles est plus présent chez les personnes se déclarant non-croyantes (77%, 10 points de plus que les croyants pratiquants). Les non-croyants veulent également davantage que leur corps agisse sur la régénération de l'environnement (66% contre 51% des croyants pratiquants).
- Chaque type de sépultures est différemment perçu par les Français en ce qui concerne leur impact environnemental. **La terramation est la méthode ayant l'impact le plus positif sur l'environnement selon les Français (77%, dont 30% d'impact très positif).** La crémation arrive en deuxième position, avec 64% des Français la percevant comme ayant un impact positif sur l'environnement. L'inhumation, l'aquamation et la promession quant à elles sont majoritairement perçues comme négatives pour l'environnement (respectivement 48%, 48% et 46% jugent qu'elles ont un impact positif).
 - Les croyants pratiquants, préférant l'inhumation pour des régions religieuses, perçoivent davantage cette forme de sépulture comme ayant des bienfaits environnementaux (58%, contre 42% des non croyants). Au contraire, ils semblent plus sceptiques concernant l'impact positif de la terramation, puisque seuls 66% des croyants pratiquants le soulignent, contre 80% des non croyants.

C. La terramation : un procédé naturel dont l'impact environnemental positif attire une majorité de Français

- **La terramation, en tant qu'alternative funéraire régénérative inspirée du cycle du vivant, parvient à attiser la curiosité des Français. Une fois ce concept présenté, près d'un répondant sur deux déclarent être prêts à recourir à ce mode de sépulture, pour eux ou leurs proches (49%).** Plus précisément, 16% seraient prêts à le faire pour eux, 30% pourraient y recourir s'ils bénéficiaient de plus d'explications, et 27% ne sont pas prêts actuellement à y avoir recours mais pourraient changer d'avis.

Un point intéressant à soulever est le fait que la méthode, au-delà de séduire les Français, les attire au point d'être prêts à avoir recours à la terramation pour leurs proches, dans les mêmes ordres de grandeur : 13% sans hésitation, 28% avec un peu plus d'explications et 31% pourraient changer d'avis malgré une opposition au premier abord.

 - Les jeunes générations, Français âgés de moins de 35 ans, sont plus susceptibles de pouvoir recourir à la terramation, pour eux (55%) ou pour leurs proches (52%). Les Français de 35 ans ou plus, plus fidèles aux formes traditionnelles, sont plus sceptiques quant à cette nouvelle forme – pour eux (43%) ou pour leurs proches (37%).
 - On retrouve la même opposition entre croyants et non croyants, les premiers étant moins enthousiastes que les seconds, que ce soit pour eux-mêmes (41% contre 55%) ou pour leurs proches (36% contre 49%).

- Les Français issus des catégories socioprofessionnelles supérieures semblent attirées par cette technique, pour eux (57%) et leurs proches (51%).
- Enfin, les personnes les moins aisées financièrement (moins de 1 000€ par mois) semblent également susceptibles de recourir à ce mode de sépulture (58% et 54%) – qui peut sembler moins onéreux qu’une inhumation classique.
- **Les Français actuellement opposés à la terramation avancent comme première raison un décalage entre cette technique et leur vision de la place de l’humain (41%).** Dans un second temps, c’est l’aspect sanitaire qui rebute les Français (29%). D’autres éléments environnementaux sont également avancés : l’argument de l’impact écologique ne convainc pas 25% des répondants tandis que l’idée que des micro-organismes puissent décomposer un corps déplaît à une partie des Français (27%). Dans une moindre mesure, nous retrouverons également une inquiétude quant à la profanation des sépultures (23%) et un prix trop élevé (18%).
 - C’est principalement sur la question de la place de l’humain que se trouve le point d’opposition à la terramation des croyants pratiquants : 53% d’entre eux citent ce point comme raison d’être opposé (12 points de plus que la moyenne et 18 de plus que les non croyants).
- **Les Français souhaitant avoir recours à une sépulture par terramation sont partagés entre différents usages : l’idée de faire pousser un arbre mémoriel au sein d’une forêt mémorielle est celle qui attire le plus (36%).** L’utilisation de l’humus pour permettre la régénération des sols appauvris et maltraités arrive ensuite (34%). Finalement, 24% des Français susceptibles d’avoir recours à la terramation pour eux ou leurs proches souhaitent que leur humus soit réparti, entre leur famille et une forêt mémorielle par exemple (22%), tandis que 21% désirent que leur humus soit remis exclusivement à leur famille.
- **En présentant plus précisément les différentes façons de pratiquer la terramation, on constate que les Français semblent plus attirés par les méthodes ayant, a priori, les meilleures retombées écologiques : 36% des Français choisiraient en premier la terramation en sous-sol en milieu naturel et 20% la terramation au sol en milieu naturel.** Les protocoles de terramation hors sol en milieu naturel ou en milieu artificiel, écologiquement moins intéressantes, n’attirent chacune que 6% des Français.

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Les Français apparaissent très au fait des deux principaux types de sépultures offerts en France, tandis qu’une part non négligeable se déclare familière de techniques alternatives telles que la terramation.
- Au-delà de la notoriété des techniques, les répondants se positionnent en faveur de modes de sépultures leur permettant de continuer leur action pour l’environnement jusqu’à leurs funérailles, voire après en permettant l’utilisation de leur humus dans différents cadres tels que la régénération des sols.
- A cet égard, ce sont les techniques de terramation ayant l’impact le plus grand sur les milieux naturels que les Français privilégieraient : la terramation en sous-sol en milieu naturel et la terramation au sol en milieu naturel.